

Si ton frère...lectures du 14<sup>ème</sup> dimanche après Pentecôte (année A), en fin de texte

Il est tentant de prendre ces paroles dans l'évangile de Matthieu comme un mode d'emploi, une procédure à suivre, pour la gestion de conflits qui traversent une communauté, une église.

Parce qu'il est vrai que les conflits, les divergences, existent et n'épargnent aucun groupe humain, surtout pas une communauté qui partage une foi commune. Personne n'idéalise à ce point les croyants pour penser que les oppositions, les rivalités, voire les querelles, n'ont pas cours chez eux. C'est une des caractéristiques des êtres vivants qui se côtoient de n'être pas toujours d'accord, de s'accrocher parfois. Seuls les morts n'ont plus de conflits, ce que résume bien la formule : la paix des cimetières.

Jésus parle à des vivants, pour des vivants, pour qu'ils vivent de sa vie pleine. Alors est-il en train de leur donner des astuces pour s'entendre mieux les uns avec les autres ?

« *Si ton frère a péché contre toi...* » Jésus sait parfaitement que la chose est de l'ordre du très probable. Il ne s'agit pas de faire comme si... nous étions dans un monde lisse. Nier que, même dans l'église, nous pouvons avoir blessé un frère ou une soeur, autant que par ailleurs, l'attitude de l'un ou de l'autre a pu nous porter préjudice : nier ces évidences-là c'est vivre d'illusions et s'y perdre.

Jésus suggère une approche plus franche : « *si ton frère a péché contre toi, va et reprend le seul à seul* », premièrement...

A la vérité, c'est peut-être la recommandation de l'évangile la plus mal appliquée des milieux d'église. Parce qu'en général, quand un particulier fait ou dit quelque chose qui déplaît à quelqu'un, celui-ci s'empresse d'aller trouver...une troisième personne pour lui en parler. La manœuvre nous est tenace : « tu sais je te dis quelque chose, mais ne le répète pas, il paraît qu'untel a fait du louche ». Je force peut-être le trait, mais même sans nous forcer trop, nous sommes souvent dans ces habitudes stériles plutôt que dans l'évangile.

Or le Christ ce matin nous dit que nous pouvons nous parler directement, et pour quelle finalité aussi. « *si il t'écoute, tu auras gagné ton frère* ». L'écoute est importante, parce qu'elle peut faire changer d'avis. Autant celui qui est repris que celui qui reprend, parce que parmi les enfants de Dieu, il n'en est pas un seul qui n'ait été, à son heure et à son tour, dans la situation de s'être trompé.

Et en deuxième lieu, comme un plan B, vient le recours à un ou deux témoins. On ne parle pas d'arbitres, mais de témoins. Des personnes qui, regardant les faits, verront les choses avec objectivité. Peut-être même que ce qu'elles en diront va faire bouger les choses.

Et si rien ne bouge ! Plus précisément dans le texte, si le frère refuse toujours d'écouter. C'est curieux cette question d'écoute qui revient tout le temps, comme si notre attention était attirée par ce point-là. Et si c'était l'écoute qui était à la base de tout ? La foi, ou la confiance, vient de ce qu'on entend, dira Paul. Dieu se présente à Israël en lui disant : « *écoute ! écoute Israël, je suis l'Eternel ton Dieu qui t'a délié de l'esclavage...* »

Et donc alors si rien ne bouge malgré les témoins : « *dis-le à l'église* ». Est-ce qu'on peut comprendre ça comme : voilà, l'église est la dernière instance ? Est-ce que ça viendrait légitimer cette position-là de l'église qui juge, de l'église qui finalement rejette qui ne veut entendre et plier à ce qu'elle affirme.

On l'a cru, souvent, excommuniant à tour de bras, forts du verset qui suit : « *ce que vous lierez sur cette terre sera lié dans le ciel et ce que vous délierez sur cette terre sera délié dans le ciel* ». Comme si l'idée d'une assemblée humaine -fut elle l'église sainte, universelle et apostolique- qui fixerait ici-bas les règles ayant cours dans le ciel ne nous apparaissait pas dans toute son absurdité.

La responsabilité de l'église n'est pas de juger : elle est d'être un lieu où qui que ce soit puisse encore avoir la possibilité de l'écoute. La seule légitimité de l'église à donner de la voix, c'est

pour faire entendre la bonne nouvelle du salut en Christ, du pardon de Dieu qui délie de nos servitudes. Par-là, l'église devient la maison de prière où se tissent des liens entre pécheurs pardonnés.

Voilà pour ce qui est de délier et de lier.

Et pour ce qui serait encore de qui ne veut pas écouter dit Jésus -parce que cette possibilité, il en tient toujours compte- il va dire : « *s'il refuse d'écouter aussi l'église, qu'il soit pour toi comme un païen et un collecteur d'impôt* ». Et nous interprétons un peu vite : les païens et les collecteur d'impôt, comme au temps de Jésus, il n'y a rien à espérer de ces gens-là ; et donc plus rien à voir avec eux, tant pis : rideau.

Sauf que les païens et les collecteurs d'impôts, Jésus, lui, ne s'est jamais résolu à tirer le rideau. Il dialogue avec eux, il mange avec eux. Les évangiles sont traversés de ces rencontres-là. Zachée, une femme syrienne, un capitaine romain, et le disciple Matthieu lui-même assis à son bureau de péage qui va s'entendre dire par Jésus : « *toi, suis-moi* ». Les païens et les collecteurs d'impôt. C'est à se demander si Jésus le fait exprès.

Mais bien sûr que Jésus le fait exprès ; comme le berger de la parabole ne laisse pas par hasard ses 99 brebis pour aller retrouver la 100<sup>ème</sup>. Cette histoire est racontée juste dans ce qui précède la lecture de ce matin.

Par son attitude, le Christ ne peut que nous conduire une attitude ouverte. Il nous invite à nous accorder, à nous entendre, à écouter, parce que c'est notre crédibilité qui en dépend. Pas notre crédibilité aux yeux du monde quand il nous regarde, parce que là, nous sommes déjà mal partis, mais devant Dieu, quand nous le prions.

« *Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux* ». Promesse du Christ qui vient lui-même se joindre à ceux qui ainsi se sont réconcilié. « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* ».

C'est la présence du Christ qui cimente la communauté chrétienne, autrement elle n'est qu'un rassemblement de braves gens, animés de bonne intentions, mais des braves gens qui finissent tôt ou tard par se demander ce qu'ils font encore-là. Et s'ils sont toujours de ces guetteurs dont parlait le prophète Ezechiel.

Guetteurs ? Oui assurément parce que la mission est d'importance, mais guetteur comment, avec quelle motivation ?

Parce qu'il y a celui qui guette par détestation d'un ennemi qui va surgir. Et si ce guetteur ne voit rien venir de l'extérieur, c'est à l'intérieur de sa communauté qu'il va se tourner, dénoncer l'ennemi du dedans, parce que pour être quelqu'un il lui faut absolument un ennemi.

Et il y a un autre type de guetteur : celui qui remplit sa mission parce qu'il aime les gens avec qui il vit. Il leur veut, par son engagement, permettre un espace de sécurité où chacun puisse vivre et respirer.

Or nous avons tous besoin de respirer, particulièrement en ce temps-ci où nous sont retombées sur la tête de vieilles angoisses qu'on croyait oubliées.

C'est maintenant qu'il nous faut vivre de la présence du Christ, plus intensément aujourd'hui, parce qu'aujourd'hui, on se prend à penser que respirer est devenu dangereux.

Et le Christ par sa présence nous permet et nous donne la force d'aimer ; quoiqu'il se passe. De nous aimer et de prendre soins les uns des autres. De nous aimer de cet amour qui, comme le dit Paul aux Romains, ne fait aucun mal au prochain. De cet amour qui ainsi accomplit la loi de Dieu.

YAL 06.09.2020

### **Evangile selon Matthieu, chapitre 18**

**15** Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

**16** Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins.

**17** S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un non-Juif et un collecteur des taxes.

**18** Amen, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

**19** Amen, je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux.

**20** Car là où deux ou trois sont rassemblés pour mon nom, je suis au milieu d'eux.

### **Ezechiel, chapitre 33**

**7** Toi, humain, je te nomme guetteur pour la maison d'Israël. Tu écouteras la parole de ma bouche et tu les avertiras de ma part.

**8** Quand je dirai au méchant : « Méchant, tu mourras ! », si tu ne parles pas pour avertir le méchant au sujet de sa voie, ce méchant mourra dans sa faute ; mais son sang, je te le réclamerai.

**9** Mais si, toi, tu avertis le méchant au sujet de sa voie, et qu'il ne revienne pas de sa voie, il mourra dans sa faute, et toi, tu sauveras ta vie.

**10** Toi, humain, dis à la maison d'Israël : Vous dites : « Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous pourrissions ; comment pourrions-nous vivre ? »

**11** Dis-leur : Par ma vie, — déclaration du Seigneur DIEU — ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il revienne de sa voie méchante et qu'il vive ! Revenez, revenez de vos voies mauvaises. Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ?

### **Lettre aux Romains, chapitre 13**

**8** Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime l'autre a accompli la loi.

**9** En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne désireras pas, et tout autre commandement se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

**10** L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.